

## EGLISE SAINT ORENS (MAUBEC)

La grande originalité de cette église était la présence en façade d'un énorme clocher-porche, haut d'environ trente quatre mètres, d'un type assez exceptionnel dans la région. De forme octogonale comme celui de l'église de Mauvezin (Gers), il fut abattu par les huguenots en 1590. Seule subsistait la base, faisant office de porche.

Heureusement, après le classement de l'église au titre de Monuments Historiques, la restauration extérieure a pu commencer en 1993. On lui doit le petit clocher-mur triangulaire, percé de trois baies campanaires, qui vient désormais se détacher sur le ciel de Lomagne. L'électrification des cloches a été l'occasion d'une découverte émouvante : trois boulets de canon datant très probablement du siège de 1590 lors des Guerres de Religion, et qui servaient de contre-poids.

Le porche, qui a fait aussi l'objet d'une réhabilitation, s'ouvre sur trois côtés par de grandes arcades ogivales. En avant, les deux volumineux contreforts d'angle, destinés initialement à épauler la masse du clocher, sont devenus inutiles. Le portail d'entrée, mis en place lors de la restauration de 1595, appartient à ce style Renaissance très pur qui se retrouve en Lomagne aux châteaux de Gramont ou de Marsac. La porte elle-même, en plein cintre, s'inscrit dans l'espace rectangulaire que délimitent deux pilastres cannelés et le linteau, orné d'une frise. Enfin, un fronton triangulaire vient coiffer l'ensemble. Le porche a perdu sa voûte en croisée d'ogives, mais il conserve aux angles les culs de lampe d'origine. On y voit deux personnages couronnés, en buste, qui lèvent les bras comme pour supporter le départ de l'arc, dans l'attitude de l'atlante.

La porte franchie, le visiteur est séduit d'emblée par l'ampleur de la nef (12 mètres de large) que termine un chœur pentagonal, éclairé par trois hautes fenêtres en arc brisé, symboles de la Trinité. La voûte hardie qui couvrait l'ensemble, ruinée en 1590, fut reconstruite en brique lors de la restauration de 1878. Elle devait s'écrouler partiellement en 1919 par suite du manque d'entretien de la toiture, et elle a été remplacée par un plafond de bois.

Deux chapelles latérales s'ouvrent sur la dernière des trois travées de la nef et sur la travée droite du chœur où l'une d'elles, murée, sert de sacristie. Ces chapelles ont l'avantage d'avoir conservé leurs belles voûtes d'origine, en croisée d'ogives avec de fortes nervures prismatiques. Une dernière restauration vient de porter sur la suppression des joints au ciment noir, particulièrement disgracieux, et remplacé par la chaux blanche.

### LES CHAPELLES ET LE MOBILIER D'ART

Les **chapelles** latérales renferment plusieurs objets d'art, classés ou inscrits Monuments Historiques. Un tableau du XVIII<sup>e</sup> siècle représente le patron de l'église de Maubec, saint Orens, entre l'évêque saint Clair guérissant les aveugles et saint Roch en pèlerin de Compostelle, avec à ses pieds un chien qui lui tend un pain. Un autre tableau, daté de 1841, œuvre du peintre Joseph Latour, est consacré à la Madone remettant le Rosaire à saint Dominique, en présence de sainte Catherine de Sienne.

## EGLISE SAINT ORENS (MAUBEC)

Il faut remarquer une statue en pierre dorée de la Vierge à l'Enfant, du XVIIIe siècle, une œuvre de grande qualité, ainsi que le bénitier formé d'une vasque circulaire à godrons, reposant sur un pied en balustre, à l'entrée de la nef.

Un petit musée de vêtements liturgiques anciens occupe depuis 1991 la deuxième chapelle latérale de gauche, sous la protection d'une grille en fer forgé. On a conservé aussi une belle bannière de procession du milieu du XIXe siècle, brodée de fils d'or. Après restauration, les luminaires anciens, en métal doré, ont retrouvé leur place à l'intérieur de l'édifice.

### LES CULS DE LAMPE SCULPTÉS

Une autre originalité de Saint Orens de Maubec réside dans son riche décor sculpté, concentré sur les culs de lampe (on dit aussi culots) qui, par l'intermédiaire d'un tailloir semi-circulaire, supportent les retombées de voûte. Nous voici en présence d'une série de bas-relief qui peuvent être datés du début du XVIe siècle, c'est-à-dire de l'époque de transition entre l'art gothique et celui de la Renaissance. Parmi les plus remarquables :

***Les explorateurs de la Terre Promise*** dans l'angle de la nef, en entrant à gauche. Deux personnages portent sur l'épaule un bâton où est suspendue une énorme grappe de raisin. Cette scène apparaît comme l'un des thèmes de prédilection des sculpteurs de la région, à l'époque ; on la retrouve en effet sur un cul de lampe de l'église de Dunes. Elle est l'illustration très exacte du texte biblique (Nbr. 13,9) : *Moïse les envoya explorer le pays de Canaan... Vous verrez, leur dit-il, si le pays est fertile ou pauvre. Soyez assez hardis pour prendre des fruits de pays... Ils arrivèrent jusqu'à la vallée d'Eshkol où ils coupèrent une branche de vigne avec une grappe de raisin qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche.*

***Les Anges*** sont représentés à cinq reprises dans les chapelles latérales. La tête de l'un d'eux émerge au-dessus des ailes repliées. Deux anges aux corps accolés, vêtus d'une longue robe plissée, tiennent un arc. Un autre est porteur d'une banderole.

***Un masque*** grimaçant recouvre un cul de lampe de la sacristie.

Parmi les nombreux ***animaux***, il faut faire une place à part aux curieuses chauves-souris qui ornent quatre culots. Au dessus du corps et des ailes au dessin très stylisé, leur tête de rat, au contraire, est traitée avec un grand réalisme. Cet animal répugnant incarne le vice. Il en est de même pour les deux serpents de la chapelle de droite. Entremêlant leurs corps annelés, ils se mordent la tête. La faune héraldique est représentée, à l'entrée de la première chapelle de gauche, par la salamandre de François Ier, l'animal, vue de dos, redresse sa tête pour cracher deux dards en forme de flèche.

## EGLISE SAINT ORENS (MAUBEC)

La dernière chapelle latérale, au nord, abrite différents vestiges lapidaires dont deux clefs de voûte et un culot qui porte une scène inspirée par les fabliaux du Moyen Age. Un renard, la queue en panache, joue de la flûte devant trois poules qu'il cherche à séduire pour mieux les croquer ensuite. Dans cette même chapelle, sur un culot en place, un chien aux larges oreilles, se mord la queue.

*Une coquille de Saint Jacques*, en vis-à-vis, tout comme l'apôtre du même nom sur le tableau de Saint Orens, perpétue le souvenir des pèlerins qui passaient jadis par Maubec pour gagner Saint-Jacques de Compostelle.